



# 6<sup>ème</sup> MURMURES AU KIRCHBERG



## NOËL... ENCORE NOËL

Nous fêtons Noël une fois de plus ! Ça va faire la énième fois ! Mais chaque fois, on se rappelle. Nous aimons bien garder le souvenir des fêtes qui furent belles. Quand nous étions enfants. Ou quand nous la célébrions avec des êtres chers. Sans pouvoir oublier celles du temps de guerre, ou de temps de deuil et d'épreuves ? Alors... comment sera la fête en 2009 ?

Essayons de la voir dans la lumière. Il y en aura, des lumières. Celles du sapin et celles qui éclairent nos tables de fête et les cadeaux. Il y aura, celles qui accompagnent les paroles d'amitié et les vœux. Et il y en aura certainement aussi qui brillent de bonheur et de joie dans notre cœur, quand nous penserons aux nôtres...

Mais quand, la nuit venue, toutes ces bougies s'éteindront, alors devra rester la lumière de l'étoile qui a mené les mages d'Orient jusqu'à la crèche de l'enfant Jésus. C'est écrit curieusement, dans les vieux textes qui relatent leur aventure. Il est dit que l'étoile, qu'ils avaient vue chez eux, "allait devant eux", et "qu'elle s'arrêta à l'endroit où se trouvait le petit enfant". Sachons-le : cette étoile, la parole de vie de la bonne nouvelle luit toujours. Pour nous. Là est notre Sauveur. Et nous prêtons une oreille attentive, en écoutant la belle histoire de Noël, nous entendrons encore le chant des anges, qui annoncent la gloire de Dieu, la paix sur la terre et l'amour bienveillant de Dieu pour nous tous.

J. Bricka



## NOËL

Noël est avant tout une fête religieuse, puisque nous fêtons la naissance de Jésus. Etant enfant et peu versée en langue allemande que de fois ai-je entendu avec curiosité et respect "es begab sich aber zu der Zeit, dass ein Gebot vom Kaiser Augustus ausging dass alle Welt geschätzt wurde" - je ne savais qu'en faire, mais je la retenais cette phrase... dès le plus jeune âge. Les Eglises ont prévu 4 semaines de préparation (les dimanches de l'Avent) pour nous approcher progressivement de Noël. Noël vient du latin "natale" = jour de naissance.

Cette date a été choisie pour remplacer celle, païenne, du Sol invictus, renaissance du soleil ou solstice d'hiver.

Parallèlement, Noël devint la fête de famille par excellence. Voici sommairement quelques dates : crèche de Noël début du XIII<sup>ème</sup> siècle (vivante, réalisée par St. François d'Assises). L'arbre de Noël apparaît en Alsace au XVI<sup>ème</sup> siècle et y est bien implanté !

Des deux côtés du Rhin, pour Noël d'importants répertoires de chants ont vu le jour et sont encore de nos jours chantés en famille, en société... et unissent les générations.

Noël a aussi inspiré des compositeurs comme J.S. Bach, Haendel, Berlioz (oratoires, messes, par exemple).

Le jour de Noël humide, donne greniers et caves vides. Noël au balcon, Pâques aux tisons.

Mais le plus important n'est-ce pas ce que chacun de nous a vécu ? Comme enfant (émerveillement...), comme jeune adulte (quand s'éloigne le rêve et s'impose la réalité que le "Christkindel" est tante Rose...), comme jeune parent (mère ou père qui assiste à la surprise et la joie des enfants), comme grands-parents (au rôle moins actif, comme témoins très souvent d'un passé qui fuit mais qui heureusement fait encore rêver certains jeunes...).

JOYEUX NOËL à tous !

A. Schwopé

étant remis aux destinataires pièce par pièce.

R. Bauer



## LE REPAS DE NOËL

Voilà que ce grand jour qui nous a tant tenu en haleine depuis pas mal de temps est passé. Beaucoup de travail, d'organisation, de réflexion se sont envolés en un clin d'oeil.

C'était une journée très réussie -les tables joliment décorées, un repas qui mérite l'éloge de nos cuisinières et leurs aides. Sans nos bénévoles, cela n'aurait pas été faisable. Et n'oublions pas cette belle jeunesse, notre avenir, qui avec adresse nous a servi. J'ai reconnu à leur tignasse deux jeunes hommes, l'un avec barbe, qui ne nient pas leur "étable".

Notre Pasteur, Monsieur Jautzy a tenu à nous dire par quelques mots le sens de Noël, où Dieu nous a envoyé son fils unique, Jésus-Christ, notre Sauveur.

N'oublions pas le Père Noël, qui s'est faulé entre 234 personnes pour gâter les tout petits.



## AMBIANCE DE NOËL D'AUTREFOIS

Comme aujourd'hui, Noël est un gros marché, voyons le souvenir qui nous reste de notre Noël d'enfant. Ne pensons pas seulement au travail de nos aînés, mais au souvenir que nous en avons. Je vois une chambre de taille moyenne, bien rangée avec les futurs cadeaux dans un coin, un bon chauffage fourni par nos forêts.

La cérémonie de Noël était limitée aux membres de la famille : la lecture de la Bible (naissance du Christ) revenait aux plus âgés. Etablir le sapin revenait même aux parents, car la bougie dangereuse demandait surveillance ! Participer à ce qui précède me rappelle de ne pas oublier les efforts de la maman pour la fabrication des bredele et autre nourriture aimée. La distribution des cadeaux se limitait à des objets utiles. Les trains, les poupées et autres jouets

Nous avons beaucoup regretté l'absence de notre Directrice et lui souhaitons un bon et prompt rétablissement, de même qu'à M. Braeunig, notre pianiste.

Tout est bien qui finit bien. Nous avons tous pu être avec nos êtres chers en joyeuse compagnie. A l'année prochaine.

18 heures du soir comme par miracle, tout était revenu en place comme à l'ordinaire.

E. Bieth.

## HYMNE A LA VIE

La vie est une chance, saisis-la. La vie est beauté, admire-la. La vie est béatitude, savoure-la. La vie est un rêve, fais en une réalité. La vie est un défi, fais-lui face. La vie est un devoir, accomplis-le. La vie est un jeu, joue-le. La vie est précieuse, prends-en soin. La vie est une richesse, conserve-la. La vie est amour, jouis-en. La vie est un mystère, perce-le. La vie est promesse, remplis-la. La vie est un hymne, chante-le. La vie est un combat, accepte-le. La vie est une tragédie, prends-la à bras le corps. La vie est une aventure, ose-la. La vie est un bonheur, mérite-le. La vie est la vie, défends-la.

Texte trouvé par Marlène BRAEUNIG  
d'après mère Teresa  
"L'exhortation et la promesse"



## LES ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

En janvier :

- Mme GLATH Mathilde le 12, 89 ans
- Mme LAMBERT Marie le 22, 100 ans

En février :

- Mme FISCHER Lucienne le 07, 99 ans
- M. JUNG Eric le 09, 71 ans
- M. LUDMANN Armand le 14, 60 ans
- M. JUNG Bernard le 15, 68 ans
- Melle IMBS Henriette Jacqueline le 17, 73 ans
- M. KRUMMENACKER René le 19, 87 ans

## INVITATION

Si vous avez une idée pour le prochain numéro à paraître fin février, n'hésitez pas à faire un petit mot ou à en parler à Josiane. Les articles personnels sont très appréciés. Merci d'avance.

Un joyeux Noël et une année bénie.

## PETIT DIVERTISSEMENT

Nous approchons de la période où les bébés, les "mémés" et les "pépés" font l'objet d'une attention particulière au moindre râle, bruit bronchitique qui pourrait s'aggraver et ... on pense au miel, médecine douce dans du lait chaud ou autre liquide ou simplement à des bonbons au miel.

Le miel, c'est les sapins, les acacias, les fleurs, mais surtout c'est l'abeille. Si la fourmi n'est pas prêteuse, la cigale, elle chanteuse, l'abeille est... travailleuse, plus elle est industrielle. Son domaine, la ruche avec son architec-

ture, son organisation émerveille. Simple ouvrière ou reine, toutes sont d'une activité inlassable. A partir du nectar des fleurs, de miellats ou d'autres matières sucrées qu'elles butinent, transforment et emmagasinent dans les rayons de la ruche, elles "font du miel". La récolte a souvent lieu en août... C'est vider les cadres (extracteur) pour que le miel s'écoule. Son goût varie selon les espèces de plantes butinées.

Le miel est immédiatement assimilable (100 g = 300 calories). Il est un laxatif doux, qui a une action sur la flore intestinale et combat les fermentations, calme la toux et en plus, il est doux au palais ; il rend aimable, conserve la jeunesse... sous forme de gelée royale. Alors pourquoi s'en priver ! Et nous allons retrouver le miel dans les pains d'épices, les "bredele" de Noël...

Lune de miel ! A Rome et à Athènes, pendant toute la lunaison, la mère de la mariée apportait chaque matin aux époux une tasse de miel, symbole de douceur. Impensable de nos jours !!!

Au Moyen-Age, on jetait des ruches pleines d'abeilles sur l'ennemi (assiégés). Napoléon a remplacé le lys (royal) par l'abeille.

Malheureusement, les abeilles sont "en danger" de nos jours par les insecticides.

A. Schwopé

**SORTIE PAMINA DU  
18.10.2009 POUR 6  
PENSIONNAIRES**

Grâce à nos deux bons chauffeurs, Mme Josiane et Yvette, nous sommes

arrivés comme prévu aux environs de 11 H à la Maison de Retraite à BELLHEIM en Allemagne. L'accueil fut très chaleureux. Après un excellent verre de liqueur, nous nous sommes installés confortablement à une des tables joliment décorées dans une salle à manger spacieuse. Nos accompagnatrices ont visité les lieux, où résident 120 pensionnaires. Nous avons dégusté une bonne soupe, de la choucroute garnie et un délicieux dessert.



Par ce beau temps automnal, les personnes valides de toutes les Maisons de Retraite, qui nous ont rejointes, ont eu droit à une promenade bienfaisante pour se rendre à la SCHNEIDERHALLE, où se déroulaient les diverses animations. Les autres participants ont été pris en charge par le minibus des sapeurs-pompiers.

Suite au discours du Bellheimer Lord Herr Kessler et de M. le Bürgermeister (Maire), un groupe de dames âgées a présenté diverses danses.



Pendant la projection d'un film sur l'évolution des manoeuvres des sapeurs-pompiers des années 60 à nos jours, nous avons pris le traditionnel Kaffee-Kuchen (café-gâteaux). Après les chants entonnés par toute l'assistance, les personnes qui avaient envie, ont pu savourer une bonne bière offerte par la Brasserie de Bellheim.

Un peu après 16 H, nous avons pris le chemin du retour en concluant, que les organisateurs ont fait du bon travail. Vu la saison, il faisait bientôt nuit et comme il n'y avait pas de brouillard, les villages éclairés des Vosges du Nord nous rendaient le parcours agréable. En rentrant à notre domicile, Mme Kreiss nous attendait avec le sourire et nous étions tous contents et reconnaissants pour cette belle journée.

L'ANECDOTE de la journée : en sortant de la salle, quelle stupeur ! La veste de Mme Josiane avait disparu. Cinq minutes après, quelle surprise ! Jean-Paul se promenait dehors portant la veste tant recherchée ! Il ne se souvenait plus d'être venu en gilet. Nous avons tous beaucoup ri !

Y. Rudolph et H. Jung

## LES CHANGEMENTS INTERVENUS

Le 1<sup>er</sup> décembre, M. NATHIÉ Joseph a quitté volontairement et définitivement l'établissement, sans nous indiquer sa nouvelle adresse.

Le 10 décembre, Mme LENDER Albertine nous a quitté. C'était notre doyenne.

Nous accueillons Mme MAENNLING Marguerite de Pétersbach.

Mme FORTMANN Louise d'Obersoultzbach va également rester parmi nous définitivement.

## PRIÈRE D'UN SOLDAT INCONNU

J'ai demandé à Dieu la force pour faire

de grandes choses ;  
Il m'a rendu faible, pour qu'humblement, je Lui obéisse.  
J'ai demandé la santé pour faire plus de choses ;  
Il m'a rendu infirme, pour que je fasse des choses meilleures.  
J'ai demandé la richesse pour être heureux ;  
Il m'a donné la pauvreté, afin que je sois sage.  
J'ai demandé le pouvoir pour avoir la considération des hommes ;  
Il m'a donné la faiblesse, afin que je sente le besoin de Dieu.  
J'ai demandé toutes choses pour jouir de la vie ;  
Il m'a donné la vie, afin que je jouisse de toutes choses.

Je n'ai rien reçu de ce que j'ai demandé, mais tout ce que j'avais espéré, même malgré moi-même, mes prières inexprimées ont eu une réponse.

Texte trouvé par Marlène Braeunig

## ESCHBOURG

Mon coquet et souriant village fleuri est perché sur une colline des Vosges, non loin de la frontière lorraine. Dans la vallée verdoyante se faufile la Zinsel, qui prend sa source près de Wintersbourg, en proche Lorraine et qui reçoit à Graufthal le premier affluent, le Rehbach qui vient de la direction de Petersbach. C'est lui qui alimentait et faisait marcher le moulin de Graufthal.

Les ancêtres nous ont raconté qu'au début le village se composait de quelques fermes. A la fin de la guerre de trente ans, la migration des huguenots vint peupler le village en s'y instal-

lant. Ils venaient surtout de la Brie et de la Suisse. Ce fut un moment prospère pour Eschbourg, car la fin des années 30 du siècle dernier, juste avant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, le village comptait 700 habitants, nombre en légère baisse ses dernières années.

J'ai dû abandonner mon cher village et la famille, le coeur gros et plein d'amertume à l'âge de 16 ans et demi pour servir l'armée de l'occupation. Ayant combattu sur le front de Normandie et de Hongrie, où je fus blessé à deux reprises, les deux blessures n'étant heureusement pas trop graves de sorte que je pus reprendre mon activité normale de culture avec mon épouse ce qui m'a valu la nomination de chevalier de l'ordre du Mérite Agricole. En 1951, fut reconstitué le corps des sapeurs pompiers dissous pendant l'occupation par les Allemands. En 1958, nous avons créé une fanfare qui existe encore à ce jour ; comme adepte de la musique, j'étais membre actif et président jusqu'en 1993, où j'ai donné ma démission pour des raisons de santé.

Je termine mon rapport sur mon cher village en souhaitant à toutes les résidentes et tous les résidents un agréable séjour et une fin de vie calme et sans problème et à Madame la Directrice une période de direction dans la bonne ambiance jusqu'à l'âge de la retraite.

... terrain de football... nous avons passé une journée inoubliable le 4 août autour d'un grill pendant la dernière guerre. Le terrain longeant la forêt étant en friche, l'actuel "burgmestre " proposait à toutes les dames du village de planter du chanvre qui fut récolté et ficelé en petites bottes pour être suspendues sur des fils de fer tendus pour le séchage et quand il était bien sec il fut livré à une filature qui le transformait

en étoffe.

H. Burkhalter

## LE DON DU SOURIRE

Il ne coûte rien et produit beaucoup.  
 Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne,  
 Il ne dure qu'un instant mais son souvenir est parfois immortel.  
 Un sourire, c'est du repos pour l'être fatigué, du courage pour l'âme abattue, de la consolation pour le coeur endeuillé,  
 Il ne peut s'acheter, ni se prêter, ni se voler,  
 Car il n'a de valeur qu'à partir du moment, où il se donne,  
 Si l'on refuse le sourire que vous méritez, soyez généreux, donnez le vôtre.  
 Nul, en effet, n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne sait pas en donner aux autres.

Texte trouvé par BIETH Emilie

## ELOGE DU POTAGER

à la demande de la cuisinière et de Mme Zorn...

Vous n'avez pas été sans remarquer que cela bougeait sur le carré-potager. Du matin au soir, ça et là, une silhouette était en mouvement... plantant, semant, arrosant pour un jour... récolter. Récolter quoi ? Hé, mais les radis, les carottes, les blettes, des herbes aromatiques, les salades par exemple que nous trouvons dans nos assiettes, produits "Bio" et pleins de vitamines.

Applaudissons la vaillante jardinière qu'est Madame Isserel pour son plaisir

et pour le nôtre.

A. Schwopé

## SORTIE DU 4 NOVEMBRE

Mercredi 4 novembre, 10<sup>ème</sup> rassemblement autour de Josiane maniant le rouleau à pâtisserie, et nous, pour garnir les tartes aux pommes -non pas pour le dessert à midi- mais à emporter à Puberg en bus gratuit avec fauteuils roulants et poussettes ("mit Kind und Kegel").



Agréablement reçus par le 3<sup>ème</sup> âge en salle polyvalente de Puberg. Deux sketches nous ont été présentés par deux dames très rigolotes. Bien attablés en compagnie des "Triloups", nous avons pu goûter nos tartes aux pommes et du bon cake arrosé par un bon café ou une tisane.

Pour terminer en beauté notre excursion, nous avons entonné des chansons de notre répertoire habituel et nous revoilà en route vers notre bercail.

E. Bieth

## SORTIE A PUBERG

Elle était attendue LA SORTIE A PUBERG chez les Triloups, ce mercredi 4 novembre 2009. N'avons-nous pas gardé de bons souvenirs des années précédentes ? Mais cette fois-ci –ah ! les coquines !- elles ont jumelé jeux et efforts. Deux dames, plus toutes

jeunes, ont déballé leurs "cabas", pièce par pièce -du vieux et du moderne- comme tirelire et cartes de crédit, ou mouchoir coton et en papier... c'était très drôle...



Un peu moins, quand on nous a demandé d'énumérer sur une feuille les objets, dont nous nous souvenions. Nous n'avons pas eu à rougir du résultat !

Vinrent les chants, mélodies connues toujours entraînantes et comme cela est l'usage... café, tisane, gâteaux, tartes aux pommes... L'embarquement et le débarquement sont et resteront toujours une victoire emportée pour certains de haute lutte, mais... l'union fait la force et tout se passe toujours très bien. MERCI!

A. Schwopé

## LA JOURNÉE DU GOÛT

Cette année le thème retenu était les fruits secs. Nous avons été invités autour d'une table joliment garnie de pommes, d'abricots, d'ananas, de quetsches séchés, ainsi qu'un assortiment de fruits exotiques.

On s'est posé les questions suivantes : pourquoi les sèche-t-on ? Et comment ? Et que nous apportent-ils ? Et c'est là, que des souvenirs ont été évoqués. Les clayettes sur lesquelles, on disposait les quetsches qu'on amenait chez le boulanger, si on n'avait pas de four à pain chez soi.



Les fruits séchés étaient également fort appréciés en été lors des travaux dans les champs et remplaçaient les bonbons d'aujourd'hui. Pendant la guerre, on a même séché les gousses de haricots verts pour les conserver.

Il y avait aussi les noix, noisettes, amandes, pignes de pin que nous avons goûté nature, ainsi que dans les petits gâteaux servis au café.

Nous avons également goûté les dattes, les figues, les variétés de raisins secs.

Même le repas était adapté au thème : rôti de porc aux pruneaux, comme dessert pommes au four.

La dégustation a été fort appréciée, sauf pour ceux qui ont des problèmes de prothèses dentaires. Elisabeth et Marianne ont préparé et animé cette journée très intéressante.

Les pensionnaires les remercient.

Mme JUNG et les autres.

## LE PIANO DU KIRCHBERG

Notre piano est un vieux meuble rare et précieux, presque aussi vieux que nos pensionnaires les plus âgés ! Sa date de fabrication se trouve à l'intérieur : 1914 ! C'est un Parisien, un Gaveau, du même nom, que la belle salle de concert à Paris. Il est "rare et précieux" parce que fabriqué encore avec les beaux matériaux d'autrefois. C'est par

hasard qu'il est arrivé à Ingwiller, où j'ai pu l'acheter et le faire rénover, pour finalement l'amener ici. Tout le monde peut y jouer toutes sortes de musique, mais je crois, il me semble, qu'il résonne mieux avec les belles mélodies classiques.

Tout le monde peut y jouer, mais... ce n'est pas un jouet !

J. Isserel



## UN MOT DE NOTRE ANIMATRICE

Voilà déjà la fin de l'année et je veux en profiter pour dire un grand MERCI à tous ceux qui de près ou de loin participent à l'animation. C'est génial d'avoir une bonne équipe, fidèle tout au long de l'année. Peu importe le défi du moment, vous êtes toujours partants, ce qui pour moi est très valorisant.

Et c'est dans cet esprit-là qu'en 2010, nous allons continuer et j'espère, passer ensemble encore de bons moments.

BONNE ANNÉE A TOUS.

Nous vous informons qu'une veillée sera organisée le 31 décembre par les veilleuses au 1<sup>er</sup> étage à partir de 22 H.

Josiane ZORN